

**CRISE DU COVID,
DES PLAINTES EN CASCADE**

Des milliers de plaintes arrivent à la Cour de justice de la République, au sujet de la gestion de la crise sanitaire par l'exécutif, selon François Molins, procureur général près la Cour de cassation.

64

C'est le nombre de centres commerciaux de plus de 20 000 m² dans lesquels le passe sanitaire va finalement s'appliquer, contre 178 au moment de la mise en place.

SOLIDARITÉ

« Monter sur scène permet de retrouver l'estime de soi »

Le Cabaret des super-anonymes, un spectacle monté par des publics en situation d'illettrisme, sera projeté à Paris, dans le cadre des Journées nationales d'action contre l'illettrisme. Retour sur cette expérience avec l'un des initiateurs du projet.

Encadrées par l'association de lutte contre l'illettrisme Savoirs pour réussir Paris et le groupe les Frérot, une dizaine de personnes ont affronté leurs difficultés en français grâce au théâtre et au chant. Elles ont écrit des textes, improvisé des scènes, répété en musique... Le résultat, c'est un spectacle, le *Cabaret des super-anonymes*, prévu à l'automne 2020. Malheureusement, la pandémie de Covid empêche alors toute représentation publique. Les participants ne se découragent pas et le spectacle est filmé afin de pouvoir témoigner du travail effectué. Une expérience aux effets libérateurs pour les personnes en situation d'illettrisme, qui représentent 7 % de la population adulte, soit 2 500 000 personnes en métropole.

Comment avez-vous commencé à travailler avec des publics en difficulté ?

ARNAUD ROMAN Je suis auteur-compositeur-interprète et avec mon camarade Gino Dominique-Bilheur, avec qui nous formons le groupe les Frérot, nous avons de longue date animé des ateliers d'écriture auprès des publics fragiles. C'est notre rencontre avec l'association Savoirs pour réussir Paris, qui travaille spécifiquement contre l'illettrisme, qui nous a amenés vers un public ayant un rapport compliqué à la lecture et à l'écriture. Nous collaborons avec eux depuis 2016. Le film *le Cabaret des super-anonymes*, qui sera projeté le 8 septembre à Paris, est notre troisième projet dans ce cadre.

Comment se déroulent les ateliers ?

ARNAUD ROMAN On part toujours du vécu des personnes, de leurs émotions. L'idée, c'est de laisser la parole à ces gens qui, souvent, en sont privés. On leur propose de raconter une histoire, pour ensuite la mettre en musique et en scène. C'est souvent très introspectif puisque l'histoire qu'ils connaissent le mieux est la leur. Ceux qui peuvent mettre les mots sur le papier le font. Pour les autres, nous retranscrivons leur parole. Ce sont souvent des récits très forts, des



Avec son groupe les Frérot, Arnaud Roman (à gauche) anime des ateliers d'écriture. Un travail introspectif où chacun est amené à raconter son histoire, qui est ensuite mise en musique.



Arnaud Roman
Auteur-compositeur-interprète

femmes qui ont été mariées de force, d'autres qui racontent des parcours migratoires très éprouvants. Nous transformons tout cela en spectacle en travaillant ensemble plusieurs mois au rythme de deux séances hebdomadaires. Les membres du groupe sont une dizaine au maximum. En tant qu'artistes, nous attachons une importance particulière à leur transmettre le plaisir d'être sur scène. Pour *le Cabaret des super-anonymes*, qui n'a pu être joué en public à cause de la crise sanitaire et que du coup nous avons filmé, nous avons travaillé sur les figures de super-héros.

Tous ont exprimé l'envie de sauver des gens, de soigner, de guérir, mais ils voulaient le faire de manière discrète, voire secrète, d'où le titre...

Quel est l'effet de ce travail collectif sur les membres du groupe ?

ARNAUD ROMAN On observe les personnes faire corps au fil des séances, apprendre à faire confiance aux autres membres du groupe et à retrouver confiance en elles-mêmes. L'illettrisme est socialement très handicapant, il génère de la peur envers les autres, des blocages relationnels et professionnels. Retrouver l'estime de soi en réalisant qu'on est capable de créer, de monter sur scène, d'offrir un spectacle à un public est un grand pas vers l'émancipation.

C'est non seulement très émouvant mais cette expérience a des suites positives. Par exemple, j'ai vu une jeune fille de 13 ans, mutique suite à un traumatisme, se remettre à parler via le chant. D'autres ont acquis suffisamment d'aisance pour oser se présenter à un entretien d'embauche. Le travail artistique autour de l'expression que nous réalisons dans ces ateliers est souvent un déclic qui leur permet de reprendre des apprentissages fondamentaux alors qu'ils avaient eu une mauvaise expérience de l'école. L'expérience ici vécue leur prouve qu'ils peuvent aller plus loin et que le fait d'être marginalisé ou fragilisé à un moment de leur vie n'est pas irréversible. ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
EUGÉNIE BARBEZAT

« IL FAUT MONTRER AUX PERSONNES CONCERNÉES QUE DES SOLUTIONS ADAPTÉES EXISTENT. »

HERVÉ FERNANDEZ,
DIRECTEUR DE L'AGENCE
NATIONALE DE LUTTE
CONTRE L'ILLETTRISME

UN PROBLÈME NATIONAL

Plus de la moitié des 2 500 000 personnes qui se trouvent en situation d'illettrisme en métropole exercent une activité professionnelle. On estime que plus de la moitié d'entre elles vivent dans des zones rurales faiblement peuplées. Selon le directeur de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, les jeunes sont plus concernés par ce problème dans les territoires les plus touchés par la pauvreté.